

“Les mondes de GEORGE”



www.georgesculpteur.com



2008 & 2013



...Le pouvoir des rêves.

Par **Françoise Livache**

Les oeuvres de GEORGE présentées à la Citadelle de Villefranche-sur-Mer du 14 mars au 19 Avril 2015 couvrent une période de 10 ans dans la production de l'artiste.

Elles correspondent à un fragment d'une période féconde de recherche formelle, de réflexion sur les différentes échelles de la sculpture : -de l'objet à la sculpture monumentale- ; -sur la question centrale du rapport socle/sculpture-, et mettent en valeur la maîtrise de l'artiste dans l'exploitation de différents matériaux tels que la terre, la céramique, le fer, et surtout le bronze.

À ceci s'ajoute sa passion constante pour le graphisme, le dessin libre et la couleur, pratiques discursives parfois parallèles, ici pleinement assumées dans leur autonomie plastique dans les toiles "**Coloriages Inachevés**".

Les tous premiers bronzes de **George** : **Daphné, St Elme, Salomé, Eva, Manutea, Moerani, Réminiscence, toutes femmes/Symboles**, interrogent et exaltent les formes spécifiques de la féminité dans la sculpture. Ces figures se jouent d'un idéal esthétique ou la plastique tout en courbes

du corps de la femme, sujet privilégié des sculpteurs classiques est magnifiée mais aussi stylisée dans le symbolique.

Toutes ces oeuvres exposées dans le beau site de la Citadelle de Villefranche/mer ont également en commun d'avoir nécessité pour leur réalisation des étapes d'élaboration passant par l'utilisation de matériaux différents et de techniques exigeantes très diversifiées, déployant ainsi la riche palette expressive et technique de l'artiste.

On comprendra par techniques à la fois les compétences professionnelles spécifiques du sculpteur mais également le savoir-faire ancestral et vernaculaire que les "ouvrages de dames" d'autrefois exprimaient dans la couture, la dentelle, le tricot, la broderie - à observer de près ici sur **les sculptures des femmes végétales** et les **Doodles**.

Toutes ces techniques exigeant précision, patience et l'optimisme de la femme, de l'artiste.

...Si les oeuvres présentées constituent un parcours temporel et sensoriel dans le travail de **George** chacune de ces oeuvres étant en elle-même un parcours dans l'histoire personnelle et référentielle de l'artiste, elles sont également hommage au courage, à la volonté et la ténacité des femmes sculptrices.



Les Doodles procèdent de la fusion magique du métal en une coulée sublime couleur "sang de lumière".

Le bronze qui fige la poupée pour l'éternité dans une attitude à la fois martiale mais aussi d'étonnement à elle-même.



Une collection "Doodle" BRONZE - PIÈCE UNIQUE - 1/1

"Ready-Made Myself" : Les **Doodles de George** sont une collection en bronze de Pièces Uniques, nées en 2013 année du centenaire du premier Ready-Made de l'histoire de l'art, inventé par Marcel Duchamp. "Ready-Made Myself" semble évoquer une série de clins d'œil autour de la notion artistique du Ready-Made et aussi de l'expression "Made myself" exprimant la totalité de la fabrication des Doodles par l'artiste elle-même.

George réhabilite le travail de l'artiste engagé dans une production qui s'impose et vaut par l'ensemble des savoirs faire très pointus indispensables à la réalisation. Rien n'est "prêt" d'emblée dans les Doodles, tout est à faire : affaire de patience, d'extrême minutie voire de préciosité, d'humeur aussi, d'ironie.

Par son enfance au contact de différentes sociétés aux formes religieuses, aux productions culturelles et culturelles proches des sociétés traditionnelles **George** a rencontré l'évidence du mélange des genres: féminin/masculin ; païen/religieux ; mystique/laïc ; naturel/culturel. Avec les **Doodles**, elle se joue de ces liens qu'elle retisse à sa façon.

Leur nom évoque l'enfance, l'objet transitionnel, chargé de mémoires et d'imaginaires.

Ils renvoient à l'univers infantile (l'enfant c'est l'être encore sans paroles) mais aussi à l'Histoire de l'humanité.

En effet la poupée comme artefact est présente dans presque toutes les cultures déclinées dans des matériaux très divers : terre cuite, os, bois, ivoire, jade, cire.

L'émotion intense et troublante dégagée par les **Doodles** provient à la fois de la reconnaissance des poupées de chiffons originelles dont ils procèdent, mais aussi de la puissance et de la pérennité connotées par le matériau utilisé : le bronze qui les fige pour l'éternité dans une attitude à la fois martiale mais aussi d'étonnement à elles-mêmes.

Les Doodles sont l'expression d'un processus mémoriel sensible qui remonte le temps des souvenirs, des vécus émotionnels et des expériences affectives de l'enfance...

Tavana Rahi, Appartient par sa filiation à la collection des très riches et surprenants "Doodles", poupées de bronze dont la grandeur résidait déjà dans la complexité des matériaux et techniques mis en oeuvre à l'origine de leur création, ainsi que dans leur extrême richesse symbolique issue d'un réservoir d'imaginaires personnel et collectif de l'artiste.



TAVANA RAHI

19h56 - 16/06/14 Taille 1,54 cm

Avec cette sculpture, l'artiste a osé et réussi son pari : celle de la monumentalité renouant ainsi avec l'échelle de ses premières sculptures et se situant dans cette succession pleinement revendiquée avec les "Papesses de l'art".

George aime les défis et s'accomplit dans la relation avec la matière qu'elle soumet à ses audaces créatives comme dans cette oeuvre qui dégage une force physique impressionnante, une puissance évocatrice fascinante mais aussi une tension émotionnelle.

En effet, il trouble par son "inquiétante étrangeté" anthropomorphique, par sa dualité de jouet à taille humaine, par son énigmatique rigidité mais aussi par ses origines mythologiques lointaines et par sa reconnaissance si proche des temps de l'enfance.

Paradoxalement TAVANA RAHI est émouvant aussi ; il nous touche par ses délicats attributs infantiles (tissus, dentelle, os, jouets, boutons), le mutisme de cette bouche à jamais fermée, l'étonnement de son "regard", par la poésie de ce baiser improbable entre la girafe et le dinosaure qui le coiffent, par

l'évocation ludique de Nepal et Baby les deux éléphants rescapées de l'euthanasie (Monaco).

Il porte par ailleurs fièrement à la ceinture, les "tiki" mais aussi la décoration récente décernée à George (Académie des Arts Sciences Lettres de Paris).

TAVANA RAHI appartient bien à son clan ; il est porteur d'histoires : histoire des temps primitifs, des temps présents, et aussi histoire de la sculpture.

Mi-humain, Mi-jouet, Monumental...

C'est un vrai TOTEM !

*TAVANA RAHI, son nom
est tahitien et c'est toute
une histoire !...*

*Sa référence à la Polynésie et
particulièrement à Tahiti, fait
écho à la vie personnelle
de l'artiste, à l'univers
mythologique des divinités
tahitiennes, à l'instar des
"tiki" qui ornent sa ceinture.*



Ces "Coloriages Inachevés" sont des sortes de rébus polymorphiques, polysémiques dont aucune signification globale n'est définitivement proposée par l'artiste mais où chacun se perdra à trouver un fil narratif personnel. Autant d'histoires à lire que de lecteur/déchiffreur...



LES COLORIAGES INACHEVÉS

Toiles 1X1,5 m

Cette série de grandes toiles très richement colorées mais cependant pas totalement recouvertes par la couleur évoque à la fois le mouvement Dada et le Surréalisme dont George revendique l'esprit ludique, trublion.

Le mouvement Dada assumait entre autres positions, l'usage de l'ironie, l'irrespect des traditions et des conventions esthétiques. Le Surréalisme quant à lui a introduit dans la processus créatif de l'écriture et du dessin, l'utilisation du hasard et la spontanéité du geste dont la finalité devait se trouver dans le plaisir de la fabrication. Les "cadavres exquis" surréalistes sont des dessins élaborés par une succession d'interventions de personnes différentes sans aucune cohérence pré-définie. Le résultat final étant donc une organisation fragmentée sans composition préalable dont le lecteur construira la cohérence par sa lecture personnelle spécifique et mettra en évidence l'ironie, la drôlerie de la juxtaposition d'éléments disparates.

Les "**coloriages inachevés**" sont à voir comme des récits segmentés, des parcours traversant les références de l'histoire de l'art mais nourris de l'ensemble du travail de George et rythmés par les histoires et les temps de ses rencontres.

Ainsi la fraîcheur des couleurs intenses évoque l'ambiance exotique très lumineuse des Îles du Pacifique de son l'enfance qui a imprégné ses rêveries et son imaginaire mais fait penser également à la très riche palette de la mexicaine Frida Kahlo.

Toutefois, il s'agit aussi de "coloriages" ludiques empruntant au monde spontané de l'enfance et des apprentissages dont les Doodles poupées de bronze se revendiquaient déjà.

Dans ces dessins on reconnaîtra la plupart des personnages ou objets (*portraits de femmes, petits animaux et objets appartenant à l'univers des jouets, de l'enfance, les Doodles*) faisant partie de l'univers onirique et référentiel de l'artiste apparaissant au gré d'un désordre graphique joyeux et richement orné.

Ces coloriages évoquent également dans leur chaos maîtrisé la liberté de George de contrarier les codes convenus du dessin, de la couleur, de la forme en les dissociant dans la temporalité de leur fabrication et les explosant dans des confrontations malicieuses mais assumées. Ces toiles font également penser dans leur composition aux magnifiques et surprenants vitraux des maîtres verriers du 15e siècle qui par une déjà Moderne "dé-construction" dissociaient dans leur composition la forme des sujets représentés des couleurs apportées par les morceaux de verre et l'autonomie graphique des plombs de cerclage et des fers raidisseurs nécessaires à la stabilité fonctionnelle du vitrail.

Dans ces "**coloriages inachevés**" l'artiste sollicite ainsi la participation de chacun à la finalisation mentale de l'oeuvre en une polyphonie ouverte en rhizome. Oeuvre finie donc mais également "ouverte" au sens où les rêveries et les références de chacun font écho et entrent en résonance avec celles de l'artiste.

... The power of dreams
By Françoise Livache

GEORGE's works presented at Citadelle in Villefranche-sur-Mer from March 14 to April 19, 2015 cover a period of 10 years in the artist's production.

They correspond to a fragment of a fertile period of formal research, of reflection on the different levels of sculpture—from the mere object to the monumental sculpture; on the central question of the base/sculpture relation—and they enhance the artist's mastery in her use of different materials such as earth, ceramics, iron, and especially bronze.

Added to this is her constant passion for graphics, freehand drawing and color, which sometimes are parallel discursive practices, fully assumed in their plastic autonomy in the paintings **"Coloriages Inachevés/Unfinished Colorings."**

Goerge's earliest bronzes **Daphné, St Elmo, Salomé, Eva, Manutea, Moerani, Réminiscence, all women/Symbols**, question and exalt the specific forms of femininity in sculpture. These figures defy an aesthetic ideal where the figure of the curvaceous female body, privileged subject of classic sculptors, is magnified but also stylized at the symbolic level.

All these works exhibited in the beautiful site of Citadelle de Villefranche-sur-Mer also have several commonalities: they required for their achievement various stages of development, going through the use of different materials and highly diversified and demanding techniques, which allowed to deploy the artist's rich expressive and technical range.

In "techniques" are included both the sculptor's specific professional skills, and the ancestral and vernacular knowledge that the "ladies crafts" used to express in sewing, lace-making, knitting, embroidery – which may closely be observed on the sculptures of the plant-like women and the Doodles.

All of these techniques require the precision, the patience and the optimism of women, of the artist.

... If the works exposed are a temporal and sensory pathway in George's labor, each of them being by itself a trajectory in the personal and referential story/history of the artist, they are also a tribute to the courage, the will and the tenacity of female sculptors.

The Doodles stem from the magical melting of the metal and the sublime casting with its "blood light" color.

The bronze casts them eternally into both a warlike demeanor and an attitude of self-astonishment.

A "DOODLE" COLLECTION
Bronze – Unique piece – 1/1

"Ready-Made Myself": George's Doodles are a collection of unique dolls in bronze, created in 2013, which marks the Centenary of the first Ready-Made in Art History, invented by Marcel Duchamp. "Ready-Made Myself" suggests a series of winks to the artistic notion of the Ready-Made and of the phrase "Made myself", both of which express the entire creation of the Doodles by the artist herself.

George restores the labor of the committed artist in a production that imposes itself and brings to the fore all the specialized know-how essential for its achievement. Nothing is straightforwardly "ready" in the Doodles, everything is to be done: it is a matter of patience, of extreme meticulousness, even preciousness, humor, and irony.

Having spent her childhood in contact with different worlds whose religious forms and cultural productions were close to traditional societies, the mixing of genres has become obvious to George: female/male, pagan/religious, mystical/secular, natural/cultural. With her Doodles she defies these relationships giving them her own spin.

Their name brings to mind childhood, the comfort blanket, loaded with memories and imaginary worlds. They refer to the infant universe (the infant is the being with no words), but also to the History of mankind. Indeed the doll as an artifact is present in almost all cultures, made of very diverse materials: terracotta, bone, wood, ivory, jade, wax.

The intense and disturbing emotion generated by the Doodles comes both from the recognition of the rag dolls they originate from, and from the power and permanence associated with the material they are made of: the bronze that casts them eternally into both a warlike demeanor and an attitude of self-astonishment.

The Doodles are the expression of a sensitive memory process that goes back to the time of the emotional remembrances and experiences of childhood....

Tavana Rahi is affiliated to the collection of the rich and surprising "Doodles", bronze dolls whose greatness lay in the complexity of the materials and techniques used towards their creation, and in their extreme symbolic richness stemming from the artist's personal and collective imaginary haven.

TAVANA RAHI- 19h56 - 06/16/14 Height 1.54 cm

With this sculpture, the artist dared and achieved her goal of monumentality, thereby reviving the scale of her early sculptures, by which she may fully claim her succession with the "Popesses of art".

George loves challenges and gets accomplished in her relationship with the materials that she subjects to her creative boldness. This piece not only exudes an impressive physical strength and a fascinating evocative power, but also a great emotional tension.

Indeed, the sculpture's uncanny anthropomorphism is disturbing, with its duality as a human-scaled toy, with its enigmatic rigidity, with its distant mythological origins and yet, its recognizable traits of childhood times.

Paradoxically TAVANA RAHI is touching too: it affects us by its delicate childhood attributes (fabrics, lace, bones, toys, buttons), the silence of its forever-closed mouth, the astonishment of its "gaze", the poetry of the unlikely kiss between the giraffe and the dinosaur that cover its head, the playful evocation of both Nepal and Baby, the two elephants rescued from euthanasia (Monaco). It also proudly carries on its belt the "tiki", and the recent decoration awarded to George (Académie des Arts Sciences Lettres de Paris).

TAVANA RAHI belongs to its clan; it is a carrier of histories: the history of primitive times, the history of present times, and the history of sculpture. Half human, Half-toy, Monumental ...

It's a real TOTEM!

TAVANA RAHI: its name is Tahitian and that is a story in itself! . . . Its reference to Polynesia, especially Tahiti, echoes the personal life of the artist, the mythological world of Tahitian gods, like the "tiki" that adorn its belt.

These "Unfinished Colorings" are like polymorphous and polysemous rebus, to which no global meaning is definitively offered by the artist, but where everyone will find a personal narrative thread. As many stories to read as players / code-breakers ...

UNFINISHED COLORINGS

Canvases 1X1.5 m

This series of large and richly colored canvases –and yet not completely covered by color—evoke both Dadaism and Surrealism, from which George claims the playful and mischievous spirit.

Dadaism assumed among other positions, the use of irony, the disrespect of traditions and of aesthetic conventions. Surrealism for its part introduced to the creative process of writing and drawing the use of chance and spontaneity in the gesture, whose purpose was to be found in the pleasure of creation. The surrealist "exquisite corpses" are drawings made by a series of people's interventions without pre-defined consistency. The final result is a fragmented organization without previous composition on which the readers build consistency through their specific personal reading highlighting the irony, the humor of the juxtaposition of disparate elements.

The "Unfinished Colorings" are to be seen as segmented stories, routes through the references of art history, fed by George's entire work. They are punctuated by the stories and the times of the artist's encounters. The freshness of the intense colors, reminiscent of the rich palette of Mexican Frida Kahlo, conjures the bright exotic setting of the Pacific Islands that permeated her childhood dreams and imagination.

However, those are also playful "colorings" inspired by the spontaneity of the childhood world and the years of learning, already claimed in her bronze dolls, the Doodles. In these drawings one recognizes most of the characters or objects belonging to the artist's fantasy and referential universe (portraits of women, small animals and objects from the toy and childhood world, Doodles). They appear at the whim of a joyous and richly adorned graphic disorder.

These colorings also evoke, through their controlled chaos, George's freedom to defeat the conventions of drawing, color and shape, by separating them in the timing of their production, and engaging them in malicious but anticipated confrontations. These paintings also are reminiscent of the beautiful and stunning stained glass work of 15th-century masters who, in an already modern "deconstruction", dissociated the form of the represented subjects from the colors provided by the broken glass and the graphic autonomy of the lead coming needed for the functional stability of the stained glass.

In these "Unfinished Colorings" the artist invites the participation of all to mentally complete the work in a rhizome-like polyphony. They constitute a finalized work and yet remain "open" in the sense that everyone's dreams and references echo and resonate with those of the artist.